

à nos amis

Informations destinées aux amis et protecteurs de Villages du monde pour enfants des »Sœurs de Marie« Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich

*Chers amis de nos protégés d'Asie,
d'Amérique latine et d'Afrique,*

Depuis quelques semaines, plus de 2 000 nouveaux protégés ont trouvé un foyer sûr chez nous aux Philippines. Je suis toujours émue de voir à quel point certains d'entre eux semblent fragiles au premier abord. Ils sont profondément marqués par la misère et l'extrême pauvreté qu'ils ont endurées jusqu'à présent. Jusqu'ici, ils partageaient une petite cabane en tôle branlante avec leurs frères et sœurs et d'autres membres de la famille. Le peu de nourriture qu'ils recevaient suffisait rarement à tous les nourrir. Désormais, ils mangent chaque jour à leur faim et vont vivre et étudier au cours des six prochaines années dans des bâtiments de plusieurs étages. Cela doit être pour eux un tel contraste! Il n'est donc pas surprenant qu'ils soient d'abord bouleversés, et parfois même un peu dépassés, lorsqu'ils arrivent dans leur nouvelle maison.

Quelques visiteurs venus de l'étranger ont pu le constater par eux-mêmes lors de leur récent voyage. Ils ont accompagné plusieurs garçons et filles, dont ils avaient déjà entendu les récits touchants, lors d'une visite de leur ancien domicile. On pouvait lire la joie de revoir leurs frères et sœurs sur les visages des enfants alors qu'ils couraient à leur rencontre. Ici, la pauvreté est une dure réalité. Il est difficile d'imaginer comment une famille peut vivre dans un



Nous avons à nouveau fêté l'anniversaire des enfants, qui ont été ravis de leurs cadeaux.



Bravo! Les filles de Chalco tiennent fièrement leurs diplômes entre leurs mains.

espace aussi restreint, parfois avec seulement une bâche en guise de «toit» au-dessus de la tête. Un petit four extérieur fait office de «cuisine» et on lave le linge dans une bassine. Tandis que nos visiteurs observaient prudemment autour d'eux, les enfants, les yeux brillants, racontaient à leurs proches la vie dans les écoles et les foyers. Ils représentent désormais un véritable espoir pour leurs familles. Les larmes ont donc coulé à flots au moment des adieux.

Je suis profondément reconnaissante qu'ils vivent avec nous ce changement de vie. Nous avons également vécu cela lors des rencontres entre quelques anciens élèves et nos visiteurs. Lors de cet agréable moment, ils ont partagé leurs expériences après l'obtention de leur diplôme. Certains travaillent comme enseignants dans nos écoles pour restituer un peu de ce qu'ils ont reçu. D'autres trouvent un bon poste dans une usine ou un bureau, ou créent même leur propre entreprise. Chacun suit sa propre voie.

Ce n'est pas toujours facile. Mais leur gratitude les porte même dans les moments les plus difficiles.

Lorsque j'observe les différentes étapes de la vie de nos protégés, une chose m'apparaît toujours plus clairement: c'est grâce à de chers amis tels que vous que cette expérience qui change une vie est possible. Il est si précieux de vous savoir à nos côtés. Et lorsque nos bienfaiteurs décident de nous soutenir régulièrement, cela nous procure un sentiment de sécurité supplémentaire. C'est pourquoi je vous remercie tous du fond du cœur pour votre sincère sympathie. Veuillez recevoir nos très cordiales salutations des Philippines.

Votre

Sœur Elena Belarmino et toutes les »Sœurs de Marie«

Jour de visite: Des visages rayonnants et la 3e phase de construction

Il y a quelques semaines, les garçons du *Boystown Dodoma* ont vécu une journée palpitante: leur «journée de visite». Deux fois par an, parents et frères et sœurs sont invités à leur rendre visite. Après un accueil chaleureux et des gourmandises maison, les garçons ont raconté avec enthousiasme tout ce qu'ils avaient déjà appris auprès des sœurs. Les parents ont également pu admirer avec fierté les excellents résultats d'un contrôle en classe. Tout le monde s'est ensuite rendu au grand gymnase. Les garçons ont exécuté des danses bien rodées et mis en scène leurs cours. Certaines mères sont même montées sur scène pour danser et chanter et ainsi créer une bonne ambiance. Ce fut un rassemblement très joyeux. Les parents ont pu constater par eux-mêmes que leurs garçons étaient heureux chez les sœurs et qu'ils y apprenaient vraiment beaucoup. Pendant ce temps, les travaux de construction se poursuivent à l'école de garçons en Tanzanie.

L'objectif est d'offrir à environ 1 000 garçons l'opportunité d'une bonne formation. Un nouveau bâtiment est nécessaire pour cela: il comprendra des salles de classe, des bureaux et des salles de réunion. Le projet prévoit également un atelier de réparation automobile pour les garçons, ainsi que des terrains de basket, de volley et de handball. Cette troisième phase de construction peut sembler immense aux sœurs, car elles n'en sont qu'au début. Cela leur coûtera probablement près de 2,3 millions de francs suisses. Elles espèrent toutefois pouvoir bénéficier du soutien généreux de nos chers bienfaiteurs et ont toute confiance en Dieu. Si tout se déroule comme prévu, elles fêteront l'inauguration à l'été 2026.





Rain (à droite) avec ses frères et sœurs et sa chère Lola

Je me sens enfin en sécurité

Rain a douze ans et vient d'Inayawan, sur l'île de Cebu, dans l'archipel des Philippines. Elle nous fait part de ses conditions de vie:

Je suis l'aînée de quatre enfants. Ma mère a disparu un jour sans laisser de traces. Cela m'a beaucoup peinée, surtout lorsque je voyais que les mères des autres enfants venaient les récupérer à l'école. Mon père a de nombreux vices, il est imprévisible et souvent violent. Rien ni personne n'était à l'abri de ses accès de colère. Mon cœur saignait lorsque je voyais mes frères et sœurs blottis dans un coin, affamés et craignant d'être à nouveau battus. Mes grands-parents n'ont plus supporté cette situation et ont fini par nous accueillir. Ils n'étaient que de pauvres vendeurs ambulants, mais nous avions au moins de quoi manger et nous pouvions aller à l'école.

À l'école, la plupart des enfants s'achetaient un repas chaud pour le déjeuner. Je n'avais pas d'argent et n'apportais qu'un peu de riz froid de chez ma Lola (grand-mère). Mes camarades se moquaient de moi à cause de cela. Ils ne pouvaient imaginer que ce simple repas était une véritable bénédiction pour moi. Je rentrais souvent à la maison en pleurant. Mes grands-parents me réconfortaient avec ces mots: «N'aie jamais honte de toi. On récolte tous ce que l'on sème.»

J'avais à cœur de leur rendre la pareille. Alors, après l'école, j'allais avec ma Lola au marché, où elle vendait des sacs et des chaussures. Sous une chaleur étouffante, je surveillais son étal, lorsqu'elle avait une course à faire. De temps en temps, quelqu'un s'arrêtait pour acheter quelque chose. Je m'en réjouissais et donnais ensuite l'argent à ma Lola.

Un jour, une tante de Talisay nous a parlé de l'école des Sœurs de Marie. Je l'ai écoutée attentivement et j'ai immédiatement postulé. Puis j'ai prié pour être acceptée. Dieu merci, ma prière a été exaucée.

Le premier jour, j'ai été totalement impressionnée par cette école. Tout semblait si propre, lumineux et spacieux. J'avais hâte, car je savais que c'était l'endroit qui allait changer ma vie. Je me sentais enfin en sécurité.

Au début, j'avais du mal à suivre le strict emploi du temps quotidien. Mais j'ai vite compris l'importance des règles: le respect d'autrui, l'entraide, la prière régulière et l'honnêteté. Je n'ai plus à me soucier de rien, même pas de mes repas.

Je continuerai à faire de mon mieux et à étudier avec application. Un jour, je veux devenir policière, non seulement pour grimper les échelons, mais aussi pour rendre la pareille à tous ceux qui m'ont aidée.

Témoignages d'anciens:



Influencé par les quatre piliers

Albert a également vécu et étudié chez les Sœurs de Marie aux Philippines, il y a déjà 21 ans. Sa vie avait auparavant été marquée par de nombreux hauts et bas. Avant de rejoindre les sœurs, il mendiait dans les boutiques de sari-sari (équivalentes à de petites épiceries) ou auprès de ses voisins pour obtenir un peu de riz pour sa famille. Parfois, il ramassait aussi des fruits de la passion. Il les échangeait à l'école contre une feuille pour écrire ou contre un peso. Il avait ainsi l'impression d'être riche, car il pouvait s'acheter un petit quelque chose à manger.



Albert (2^e rang, troisième à partir de la gauche) en première année avec des camarades et sa Sœur «Mère»

Puis les Sœurs de Marie l'ont accueilli. Là, c'est surtout les quatre piliers qui l'ont marqué: «apprendre, jouer, travailler, prier». Les valeurs qui lui ont été inculquées, à savoir l'obéissance, la gratitude et l'assiduité, l'ont accompagné toute sa vie. Il a été plusieurs fois distingué pour ses bons résultats. Il a quitté l'école avec un bon bulletin scolaire et a même obtenu une bourse d'études. Mais pendant ses études, il s'est égaré. En tant que militant, il a rejoint un groupe politique prêt à recourir à la violence pour lutter contre l'injustice et la pauvreté. Il repensait constamment à ce qu'il

avait appris des Sœurs. Cela a finalement conduit Albert à quitter l'organisation. Mais il a perdu sa bourse et a dû abandonner ses études. Il est resté sans ressources, seules les expériences vécues au foyer de garçons étant gravées dans son cœur. Elles lui ont redonné confiance en lui pendant cette période difficile. Il a alors rassemblé tout son courage et a osé prendre un nouveau départ à Manille. Il a même décroché un bon poste dans une entreprise internationale dans laquelle il travaille maintenant depuis douze ans. Au cours de cette période, Albert a été promu à plusieurs reprises et gère aujourd'hui une équipe d'environ 350 personnes. Il a appris à partager, car il a permis à tous ses frères et sœurs de poursuivre leurs études à l'université.



Albert (dernier rang, deuxième à partir de la droite) avec d'anciens élèves chez les sœurs.

Il sait qu'il doit beaucoup aux Sœurs de Marie. Comme Rain, tient à rendre ce qu'il a reçu. C'est pourquoi il a accepté le rôle de vice-président de l'association des anciens élèves des Philippines. Ils échangent régulièrement des expériences et des idées sur la manière dont ils peuvent soutenir les sœurs.

Sur cette photo, sa sœur fête son diplôme, qu'elle a pu obtenir grâce à lui.



Besoin urgent: des tablettes pour les classes supérieures

Le progrès numérique n’a pas épargné les Sœurs de Marie. Pour poursuivre la mise en œuvre de leur programme, elles doivent maintenant moderniser leurs postes d’apprentissage aux Philippines. Concrètement, cela signifie que 290 nouvelles tablettes (ordinateurs portables) sont nécessaires dans leurs quatre établissements. Actuellement, les élèves des classes supérieures ne peuvent accéder à la plateforme d’apprentissage numérique qu’en très grands groupes. Grâce aux nouvelles tablettes, les protégés pourront travailler en petits groupes de dix élèves chacun. Ils pourront ainsi tous apprendre à utiliser les appareils numériques et auront accès aux plateformes correspondantes, un atout essentiel de nos jours. Avec cet investissement, les sœurs marquent une étape importante de l’avenir professionnel des jeunes.

Voici un aperçu des coûts:

École	Tablettes nécessaires	Coût*
Boystown Adlas	60	CHF 12’632
Girlstown Biga	100	CHF 21’053
Boystown Minglanilla	60	CHF 12’632
Girlstown Talisay	70	CHF 14’738
Total	290	CHF 61’055

*conversion à partir de pesos philippins



Un coup d’œil dans le microscope...

... a ouvert un nouveau monde aux jeunes filles du Guatemala, plein de détails fascinants, jusqu’alors invisibles à l’œil nu. Les élèves plus âgées avaient tout préparé pour les plus jeunes. Le stand faisait partie d’une foire aux sciences à la *Villa de las Niñas*, que les élèves ont accueillie avec beaucoup de curiosité et d’enthousiasme.

Cette foire a offert aux élèves un changement bienvenu dans leur quotidien scolaire et une approche ludique de sujets souvent abstraits. Comme sur plusieurs autres stands, elles ont fait littéralement le plein de connaissances.

Après la vie

C’est une grande bénédiction de pouvoir régler ses dernières affaires en temps voulu. Nous profitons de cette occasion pour exprimer notre sincère gratitude à tous nos amis de longue date qui ont souhaité inclure les Sœurs de Marie dans leur testament. Soyez assurés que cela bénéficiera aux élèves des écoles de la Congrégation. Saviez-vous d’ailleurs qu’environ deux tiers des héritiers potentiels soutiennent pleinement la décision de leurs parents, par exemple, d’inclure une association caritative dans leurs dernières volontés?

La bonne action qui perdure

Régulièrement, nous sommes témoins des pensées de personnes généreuses, qui incluent les protégés des Sœurs de Marie dans leur testament. Pourtant, ces personnes ne vivaient pas non plus dans le luxe.

Nous souhaitons ici remercier expressément tous nos amis qui ont déjà pris des dispositions testamentaires en faveur des Sœurs. Vous contribuez à permettre à des jeunes filles et garçons à sortir de la pauvreté.

Si vous vous interrogez sur la possibilité d'inscrire les Sœurs de Marie sur votre testament, nous serons ravies de vous faire parvenir notre brochure dédiée à cette thématique.



Je lis bien sûr également avec intérêt les magazines internes joints, qui contiennent toutes sortes d'informations intéressantes. En les lisant, je suis toujours profondément ému et attristé par la situation horrible des enfants des rues abandonnés par leurs familles en raison d'une extrême pauvreté, laissés pour compte, complètement privés de leur enfance, négligés, mais qui sont ensuite accueillis de manière louable par votre institution pour leur propre bien.

Comme de nombreux autres donateurs, je suis vraiment reconnaissant que les Sœurs de Marie du monde entier puissent continuer à prendre soin de ces enfants avec amour, en leur offrant un soutien familial et holistique et la meilleure éducation possible. Dieu sait qu'il est évident qu'ils ne méritent rien de moins. Soyez-en assurées, les Sœurs de Marie peuvent compter, de ma part en tout cas, sur un soutien récurrent à cet égard.

Monsieur Schindler

Extraits du courrier de nos lecteurs

Tout d'abord, je tiens à vous féliciter pour le rapport financier annuel. Une fois de plus, il est clair et concis, ce qui facilite mes dons. De plus, j'ai été très heureuse que vous ayez reconnu mes 30 ans d'«adhésion». Je constate que je ne suis pas qu'un numéro, même si mes dons ne sont certainement pas parmi les plus importants.

Je promeus les activités bénéfiques des sœurs à chaque occasion; après tout, elles contribuent à alléger les difficultés et les souffrances dans le monde! Que cet engagement soit couronné de succès et que la bénédiction de Dieu vous accompagne.

Madame Rausch



Vous et vos sœurs faites un travail formidable: offrir aux enfants des classes sociales défavorisées de divers pays des perspectives d'avenir en les soutenant selon leurs capacités et en leur transmettant une vision chrétienne positive de l'humanité. J'apprécie particulièrement les célébrations d'anniversaire partagées, qui renforcent la communauté et la confiance en soi des enfants. Je suis également heureuse de contribuer aux cadeaux de Noël, car ils sont synonymes de reconnaissance et d'appréciation. Par votre attention bienveillante envers les enfants, vous les aidez à devenir le «levain» de la société de leur pays d'origine. Je vous remercie, vous et vos sœurs, pour votre engagement désintéressé, qui pourrait bien un jour être largement récompensé!

Madame Keil



Il est certain que les garçons au Mexique s'amuse! Pendant que les poules caquettent en fond, on place soigneusement les œufs dans la boîte. On les place ensuite dans un panier, pour

qu'ils soient plus présentables en photo. Et ils finiront probablement par atterrir dans l'assiette des garçons. Ils les apprécieront sûrement, les œufs provenant de leurs propres poules.

à nos amis

N° 130 · 27^e année · Octobre 2025

Brochure destinée à tous ceux qui se sentent proches des enfants pris en charge par les Sœurs de Marie (Sisters of Mary, Hermanas de María), éditée par l'association suisse d'entraide.

Vous recevez cette brochure gratuitement en remerciement pour votre soutien. Si vous avez à cœur de faire un don, vous pouvez utiliser le bulletin de versement ci-joint. Faire un don ne vous engage à rien. Nous exprimons notre reconnaissance à tous ceux qui soutiennent nos enfants.

Pour les dons: IBAN compte PostFinance:
CH88 0900 0000 8002 6301 5



Villages du monde pour enfants des «Sœurs de Marie»

Écoles et foyers pour les enfants des quartiers misérables et des rues

Secrétariat: Ottikerstrasse 55 · 8006 Zurich
Tél. 044 361 66 36 · www.soeursdemarie.ch
info@weltkinderdoerfer.ch

L'association d'utilité publique a été fondée en Suisse en 1981 en vertu des art. 60 ss. du code civil. Étant à caractère de bienfaisance, les associations d'entraide d'Autriche et d'Allemagne sont également reconnues d'utilité publique.

Les dons recueillis servent à subvenir aux besoins des enfants des bidonvilles et des rues aux Philippines, en Mexique, Guatemala, Honduras, Brésil et Tanzanie. Ils permettent aussi le fonctionnement de plusieurs hôpitaux et crèches en Asie et en Amérique latine.